

Translation

Letter from H. C. H. The
Hereditary Prince of Prussia

- Lebon's Study to the
Thomas Gresham

Study 18 Oct. 1812. 5
(See end)

52671-2

Monsieur

Je dois commencer par demander très humblement
pardon à Votre Altesse Royale de ne pas lui écrire
en détail comme je m'étais proposé de le faire, et
comme j'avais prié M^r Watson de présenter votre
Altesse Royale. Des meaux de têtes violentes - suites
de toutes les sévices morales que j'ai éprouvées -
avaient fait mon excuse. Je ne pourrais donc même
qu'en raconter ce qui s'est passé.

Après que la Reine m'aurait parlé qu'en présence
des Princesses, la délicatesse paraît me défendre
de lui parler alors des bruits fâcheux qui ont
couru sur mes sœurs et les filles en Allemagne, et qui
surtout désiraient surtout pour la Reine une
raison de plus de voir mes sœurs, à fin d'insulter
par là que ces bruits de renouvellement d'une manière
qui intéressait la Reine encore plus dans son
tout. Me rappelant cependant très distinctement
que

Votre Altesse Royale m'a fait recommander de
me joindre quelques-uns de ces arguments, je vous en
fais d'écire une lettre tout express à Sa Majesté
pour lui faire entrevoir l'importance de la chose
de tous les costés, ce que je fis avant hier le Jeudi.
Cette lettre ne fut point partie encore quand j'eus reçu
une de Sa Majesté dont le contenu essentiel étoit
qu'elle seroit charmée de me voir tout le lendemain,
mais qu'elle desiroit qu'il ne fut plus question de
la Duchesse de Cumberland. J'ajoutais pour à ma
dite lettre, ce que le Dessein vis-à-vis de mes Sœurs
paroit me presser, que je supplerois Sa Majesté
de me faire savoir si je devois considérer son
Dessein comme comme un ordre, parce que dans ce
triste cas je me voyois dans l'impossibilité
de repasser à Windsor, et que le reste de ma famille
à Middleburgh dans pareille circonstance pen-
roit et agiroit sûrement comme moi. - A cette
lettre Sa Majesté m'a fait répondre par maie
de Siontown, que je n'avois plus, ni à venir
ni à ^{lui} s'en aller, et cette résolution me fut annoncée
dans un ton comme si je m'étois promis
vis-à-vis de Sa Majesté tout ce qu'on peut

Translation

Letter from H. B. M. The
Hereditary Prince of Prussia

- containing sketch of the
Prussian youth.

Sketch 18 Oct. 1812. 5
(See end)

52672
se promettre d'incousuable. J'ai eu avec
franchise à Votre Altesse Royale qui sans d'autres
circonstances, eût été le moment où ma couronne
poudaine avec la Gazette avoit fini pour tout
jours, mais l'idée de la possibilité d'avoir pu
offenser par un mot la Mère du plus parfait
des Princes, de Vous, Monseigneur, qui nous comble
de bienfaits comme d'amitié - cette idée, joint
au souvenir du haut rang de la Gazette et de
la proche parenté, m'ont porté à tout interrompre
pour la remettre en lui démontrant que mon
intention étoit pure, et que je ne pouvois avoir
manqué par dans des formes. Je ne sais pas
si mes efforts obtiendront le succès tant désiré,
Votre Altesse Royale cependant peut être sûr
que je ne négligerois rien de tout ce qui est
honnorable pour réunir, et que j'aurais l'hon-
neur de l'instruire du résultat dès qu'il y en
aura eu.

Lord Liverpool m'a fait le plaisir de me
répondre ce matin. Il a été bien étonné de
la conversation que j'ai eu avec la Reine, et
il paroit hélas! que son espoir de nous voir

triumpher à la fin à moins d'un an de l'expédition
Il ne me reste maintenant qu'à de déposer mes
aux pieds de Votre Altesse Royale les hommages
aussi tendres que respectueux pour le Dieu et
Le Duc de Cumberland en tant que digne père
Vostre, Monseigneur. Il n'y a pas d'instance ou sou-
venance à Votre Altesse Royale, j'en suis le seul pro-
tector, et cela ne se fait jamais sans vous tenir
au fond de notre âme, comme nous le devons à
notre Ange bienfaiteur et au plus aimable des hommes

Jusqu'à au plus profond respect et des senti-
ments que je vous supplie d'exprimer

Monseigneur

de Votre Altesse Royale

à Londres
ce 2 de Sept
1815

le très humble et très obéissant
Saint Esprit et Cousin
George 3^e Duc héréditaire de
Mecklenbourg

P.S. Je n'ai pas parlé à Lord Liverpool du contenu de
ma lettre à la Reine qui l'a tant indisposé contre moi, craignant
après cette matière ne paraît se traiter que par la famille, et unique-
ment d'après les avis de Votre Altesse Royale, comme je l'ai fait